

Repères

Mai 2004

Les principaux produits	En parts des volumes et des dépenses totales de fruits du mois en France	
	En %	Dépenses
Pomme	26	18
Fraise	12	23
Banane	11	14

La tendance des principaux produits du mois influence significativement la conjoncture globale du marché fruitier. Vous trouverez tous les mois dans la rubrique « Repères » une brève analyse les concernant, avant les pages consacrées à une sélection d'exotiques et d'agrumes.

	Pages
Banane.....	11
Avocat	13
Orange	14
Pomelo.....	15
Litchi.....	16
Mangue.....	17

Mai 2004 / Mai 2003			
Prix	↗	Vol.	↘

Pomme

Le marché est resté très bien orienté pour cette fin de campagne. L'offre, essentiellement composée de Golden, était sensiblement inférieure à la moyenne. Malgré un intérêt extrêmement limité de la clientèle export, la demande s'est montrée satisfaisante. Les prix ont poursuivi leur progression et se sont maintenus à un niveau sensiblement supérieur à la moyenne.

Mai 2004 / Mai 2003			
Prix	↔↗	Vol.	↔↘

Fraise

Le bilan du mois est globalement satisfaisant. Le marché s'est montré très porteur en début de mois en raison d'une offre espagnole déficitaire et d'un développement tardif de la production française. Le marché s'est nettement dégradé en milieu de période, lors du pic d'apports des principales zones de culture de la France. Toutefois, le prix moyen mensuel affiche un niveau assez satisfaisant.

Mai 2004 / Mai 2003			
Prix	↗	Vol.	↘

Banane

La bonne tenue du marché a surpris une grande partie des opérateurs. Certes, le prix moyen ne fait qu'égaliser le niveau de 2003, mais l'écart à la moyenne a continué de se réduire. Et, surtout, la crainte d'un effondrement des cours consécutif à l'augmentation du contingent ne s'est pas vérifiée. L'offre est restée mesurée, alors que des températures inférieures aux normales saisonnières ont eu un impact positif sur la demande et limité la concurrence des fruits de saison.

Remarques méthodologiques

Les statistiques figurant sur les pages suivantes sont des estimations de mises en marché en France. Elles ne sont calculées que pour les principaux pays fournisseurs. Leur élaboration est réalisée à partir d'informations sur les arrivages hebdomadaires ou de déclarations de mises en marché d'opérateurs représentatifs. Les historiques proviennent de la banque de données POMONA exploitée par le Cirad avec son accord. Les chiffres figurant dans le tableau « les principaux produits » sont fournis par le CTIFL source SECODIP. Les données des pages conjoncture ne sont proposées qu'à titre informatif et n'engagent en aucun cas la responsabilité du Cirad. Les illustrations sont reproduites avec l'aimable autorisation de Fabrice Le Bellec (Cirad-flhor).

Banane

MAI 2004

Comparatif mensuel mai 2004 / avril 2004			
Prix	↘ - 6 %	Volumes	↘ - 6 %
Comparatif annuel mai 2004 / mai 2003			
Prix	↗ + 2 %	Volumes	↘ - 7 %



La bonne tenue du marché a surpris une grande partie des opérateurs. Certes, le prix moyen ne fait qu'égaliser le niveau de 2003, mais l'écart à la moyenne a continué de se réduire. Et surtout, la crainte d'un effondrement des cours consécutif à l'augmentation du contingent ne s'est pas vérifiée. L'offre est restée mesurée, alors que des températures inférieures aux normales saisonnières ont eu un impact positif sur la demande et limité la concurrence des fruits de saison.

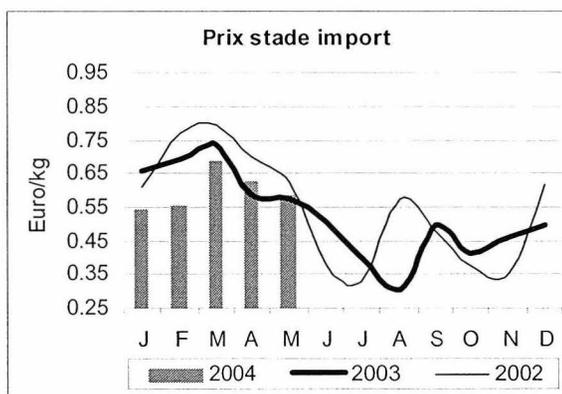
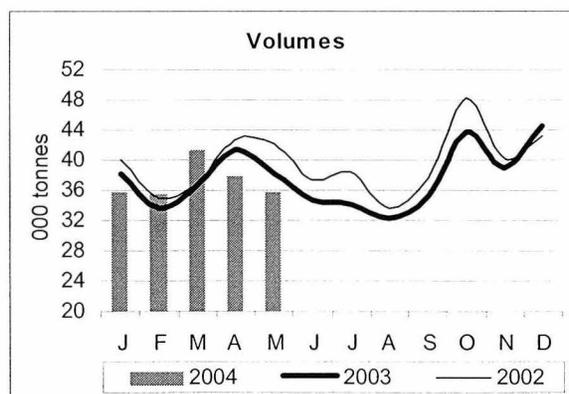
Les volumes offerts sur le marché français n'ont été que moyens, en raison d'apports antillais et ivoiriens déficitaires d'environ 15 à 20 % par rapport à la moyenne. De plus, contrairement aux prévisions faites par une majorité d'opérateurs, l'augmentation du contingent relative à l'élargissement de l'UE n'a pas eu l'impact négatif escompté. Les

marchés des nouveaux pays adhérents sont restés bien orientés et ont même contribué à l'équilibre des places d'Europe du Nord. L'attribution très tardive des premières licences a conduit les opérateurs polonais, tchèques, etc. à s'alimenter auprès des importateurs de l'ex-Europe des quinze. Le niveau de la demande s'est d'autre part montré satisfaisant pour la

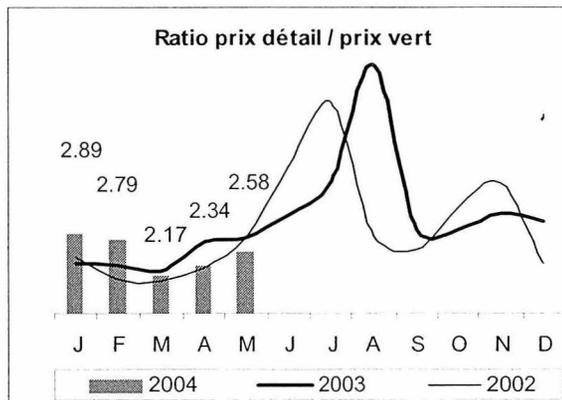
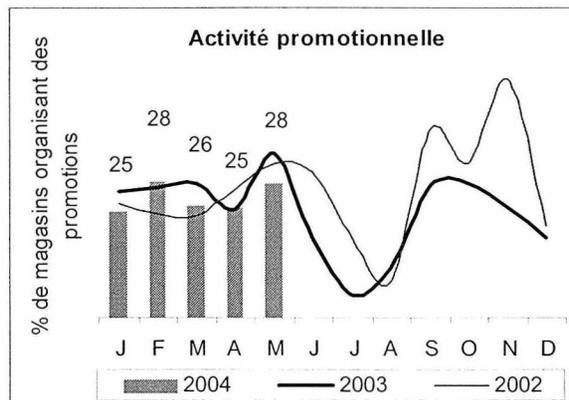
saison. Les températures, relativement basses, ont stimulé la consommation de banane et freiné le développement de la concurrence des fruits de saison. De plus, la politique de prix relativement raisonnables pratiquée par les grands distributeurs au détail a permis à la banane de rester le fruit majeur le plus attractif du mois.

Estimations des mises en marché en France

En tonnes	Mai 2004	Comparatif (en %)		Cumul saison 2004	Comparatif saisons (en %)	
		2004/2003	2004/2002		2004/2003	2004/2002
Côte d'Ivoire	7 484	- 6	- 29	41 169	+ 6	- 8
Cameroun	8 543	- 12	- 2	48 625	- 2	+ 8
Martinique	14 808	+ 1	- 8	70 701	+ 2	- 4
Guadeloupe	4 871	- 17	- 27	25 497	- 14	- 22
Total	35 706	- 7	- 15	185 992	- 1	- 5

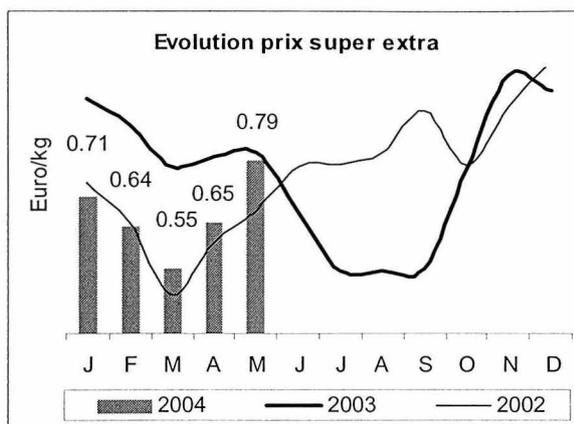
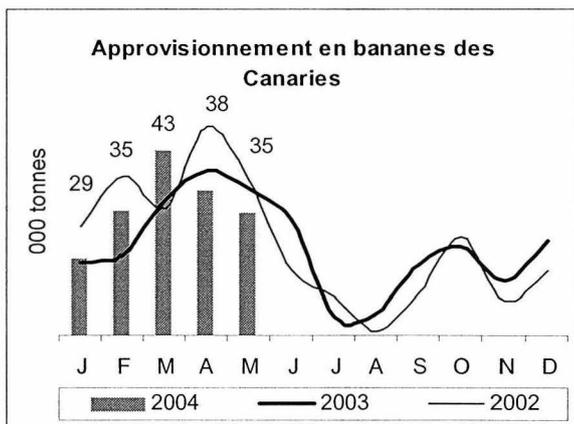


Marché détail en France

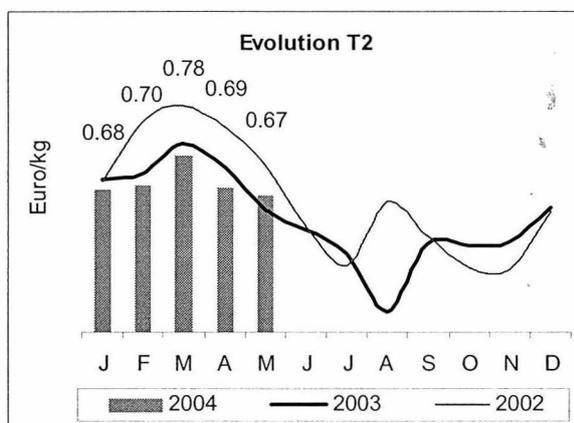
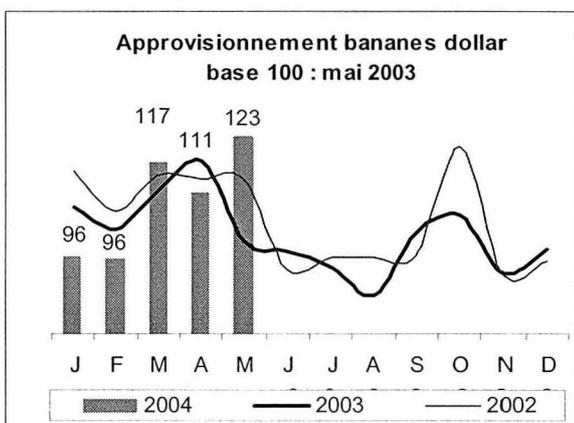


Banane — Indicateurs d'activité sur les marchés d'exportation de la France

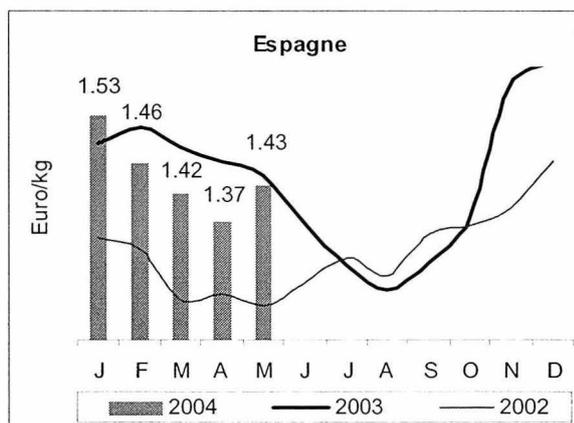
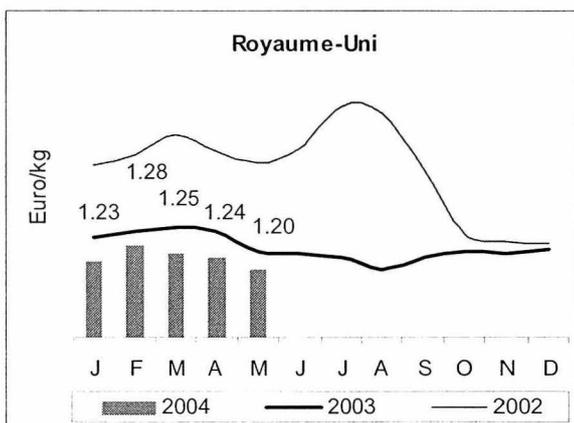
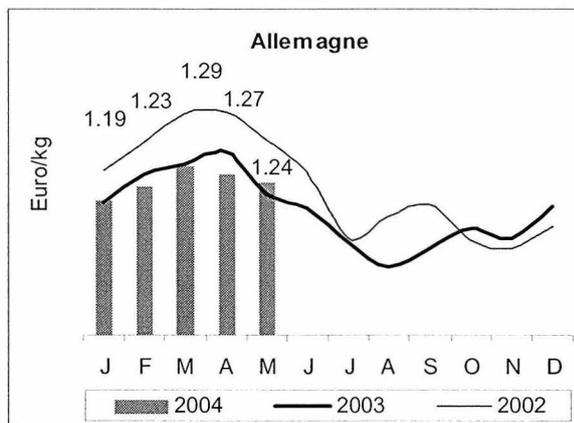
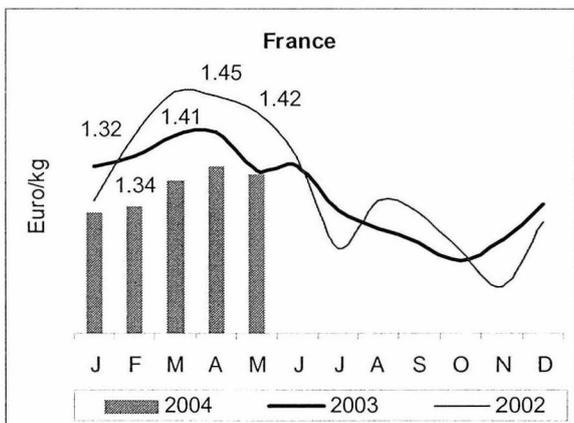
Espagne



Europe du Nord



Prix détail en Europe



Sources : Cirad-flhor, SNM, TW Marketing Consulting

Avocat

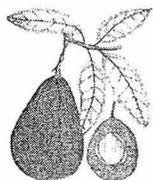
MAI 2004

Comparatif mensuel mai 2004 / avril 2004

Prix \uparrow + 7 %
Volumes \downarrow - 8 %

Comparatif annuel mai 2004 / mai 2003

Prix \downarrow - 16 %
Volumes \uparrow + 39 %



La performance est assez satisfaisante, puisque prix moyen et quantités vendues progressent sensiblement par rapport à la moyenne de ces dernières campagnes. Le marché du vert s'est montré moins critique qu'en avril, grâce à une offre relativement modérée du Kenya et de l'Afrique du Sud. La situation est restée assez favorable pour la variété Hass jusqu'en fin de mois, où le fort développement des apports a fait basculer le marché.

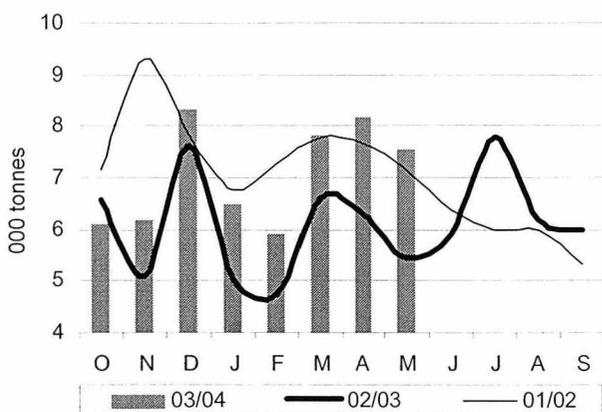
Le marché des variétés vertes s'est ressaisi en mai. Les apports du Kenya, extrêmement importants en avril, sont revenus à un niveau moyen. De plus, les arrivages d'Afrique du Sud sont restés déficitaires jusqu'en fin de mois en raison d'un important déficit de production dans les zones précoces. Les ventes sont restées laborieuses,

mais les prix ont pu décoller du plancher atteint en avril pour revenir à un niveau moyen. Le marché du Hass a conservé son équilibre jusqu'en milieu de mois. Le déclin rapide de la campagne mexicaine a permis de contrebalancer une présence espagnole beaucoup plus affirmée que les années précédentes. Toutefois, si

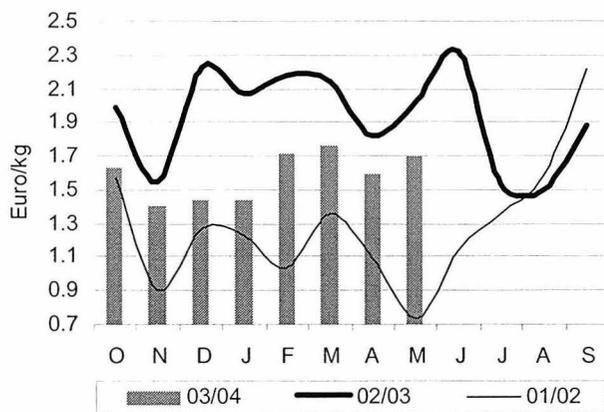
les volumes sud-africains se sont montrés normaux, les apports péruviens se sont développés très précocement et de manière explosive. Les prix ont cependant pu résister jusqu'en fin de mois, malgré des ventes insuffisantes pour absorber les arrivages.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Mai 2004	Comparatif (en %)		Cumul saison 2003/2004	Comparatif saisons (en %)	
		2004/2003	2004/2002		03-04/02-03	03-04/01-02
Espagne	3 752	+ 178	+ 37	24 972	+ 77	- 7
Mexique	360	- 27	-	14 362	+ 5	+ 79
Afrique du Sud	1 803	- 10	- 37	2 256	- 17	- 44
Israël	-	0	0	10 380	- 11	- 53
Pérou	746	+ 233	-	881	+ 180	-
Kenya	869	- 36	+ 32	5 052	- 3	+ 104
Total	7 530	+ 39	+ 5	57 903	+ 21	- 9

Orange

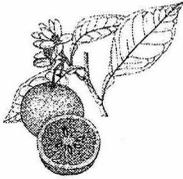
MAI 2004

Comparatif mensuel mai 2004 / avril 2004

Prix \uparrow + 2 % Volumes \downarrow - 22 %

Comparatif annuel mai 2004 / mai 2003

Prix \uparrow + 14 % Volumes \uparrow + 41 %



Le marché de l'orange est resté aussi porteur que les trois mois précédents. Quantités vendues et prix moyens progressent de nouveau de manière très sensible. Certes, le contexte s'est montré très favorable, en raison d'une concurrence très limitée des fruits de saison. Toutefois, l'impact très positif de la Navelate sur la demande est, pour le quatrième mois consécutif, indéniable.

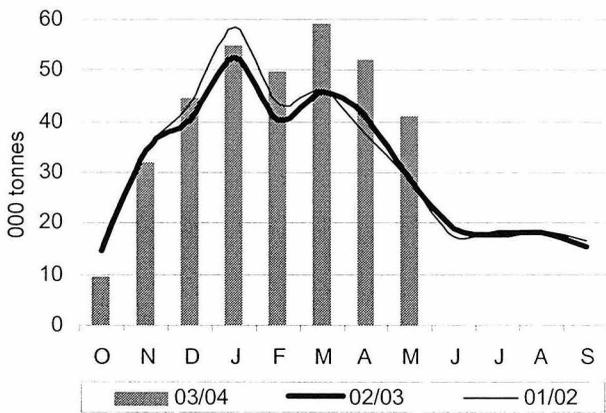
La demande s'est montrée très dynamique durant tout le mois. La concurrence des fruits de saison, beaucoup moins marquée que la normale aussi bien pour les fraises que pour les fruits à noyau, ne semble pas être le seul facteur permettant d'expliquer cette bonne activité. En effet, la Navelate a continué de

susciter un intérêt accru auprès des distributeurs. Les volumes, encore soutenus durant la première décade, se sont nettement allégés par la suite, mais l'offre est restée significative durant tout le mois. La prolongation de la campagne de cette variété n'a pas pesé sur l'écoulement des Valencia. Les volumes enregistrent même une

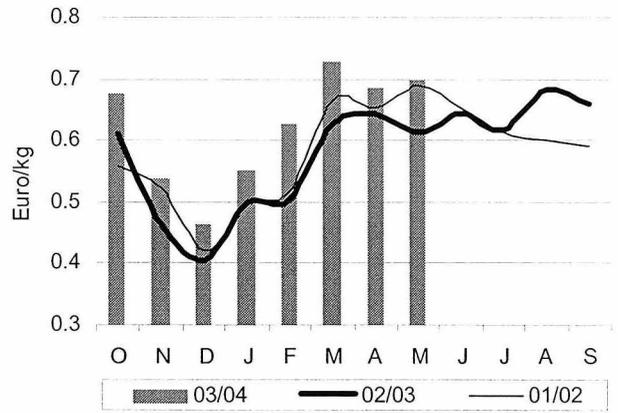
hausse sensible, tant pour le Maroc que pour l'Espagne. Cette variété semble avoir bénéficié du courant de vente porteur en Navelate et, surtout, d'un retard d'environ une dizaine de jours de la campagne de Navel d'Afrique du Sud (maturité tardive et production réduite dans certaines zones comme le centre du Transvaal).

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Mai 2004	Comparatif (en %)		Cumul saison 2003/2004	Comparatif saisons (en %)	
		2004/2003	2004/2002		03-04/02-03	03-04/01-02
Espagne	27 845	+ 21	+ 28	298 135	+ 14	+ 14
Afrique du Sud	235	- 60	- 51	235	- 60	- 51
Maroc	12 824	+ 125	+ 114	25 220	+ 67	+ 53
Total	40 904	+ 41	+ 43	323 590	+ 17	+ 16

Pomelo

MAI 2004

Comparatif mensuel mai 2004 / avril 2004

Prix	Volumes
↗ + 13 %	↘ - 41 %

Comparatif annuel mai 2004 / mai 2003

Prix	Volumes
↘ - 14 %	↗ + 18 %



Les opérateurs auront bu le calice jusqu'à la lie. Comme on le pressentait déjà en avril, la fin de cette campagne 2003/2004 s'est montrée bien décevante, surtout au regard des excellents prix atteints l'an dernier et des attentes des importateurs. Malgré un développement relativement tardif des arrivages de l'hémisphère sud, l'offre a été beaucoup plus large que prévu en raison des stocks disponibles en fruits de Floride, de Turquie et d'Israël. De plus, la demande n'a pas brillé par son dynamisme.

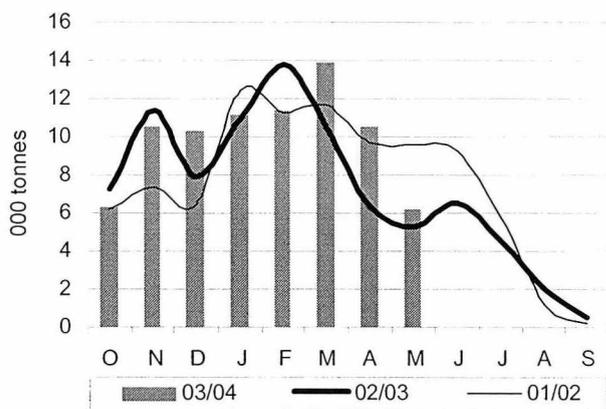
Les importateurs espéraient une fin de campagne d'hiver légère en volumes. Force est de constater qu'ils se sont trompés. D'une part, les stocks restant à écouler en début de mois étaient relativement lourds, en raison des volumes importants reçus en mars et avril (+ 25 % par rapport à la moyenne de ces dernières saisons). D'autre part, les apports de Floride et de

Turquie se sont prolongés. Dans ce contexte et sous la pression du démarrage des campagnes d'Argentine et d'Afrique du Sud, les importateurs se sont montrés prudents dans leur politique de prix. L'offre des origines de l'hémisphère sud s'est développée en suivant un calendrier normal. Les volumes ont cependant été sensiblement inférieurs à l'an

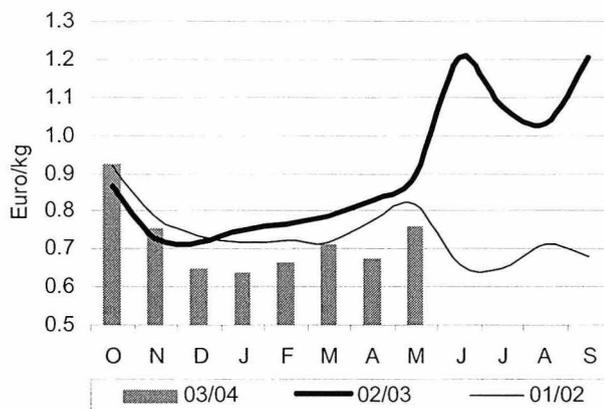
passé. Pour autant, la prolongation des campagnes d'hiver a pesé sur le référencement des origines d'été et en particulier de l'Argentine, très présente durant la deuxième partie du mois. Les cours affichent un recul sensible par rapport à la moyenne de ces dernières campagnes.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



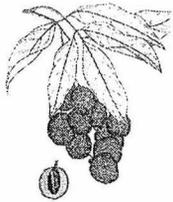
Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Mai 2004	Comparatif (en %)		Cumul saison 2003/2004	Comparatif saisons (en %)	
		2004/2003	2004/2002		03-04/02-03	03-04/01-02
Floride	1 320	+ 2 081	- 69	61 089	+ 11	+ 6
Argentine	1 636	- 22	+ 67	1 720	- 76	- 72
Turquie	532	+ 646	+ 122	8 380	+ 23	+ 15
Israël	1 080	- 19	- 45	7 411	- 4	+ 6
Afrique du Sud	1 633	- 7	- 22	1 633	- 7	- 22
Total	6 201	+ 18	- 35	80 233	+ 9	+ 7

Litchi



Le marché européen a été presque exclusivement approvisionné en litchi par la Thaïlande, tout au long du mois de mai. Les livraisons se sont succédé régulièrement. L'essentiel des marchandises de cette origine a été acheminé par conteneurs maritimes, sauf pour les marchés français et britannique, sur lesquels les livraisons par voie aérienne ont dominé l'approvisionnement au cours de la première quinzaine du mois. Les quantités réceptionnées, bien que difficiles à estimer, sont restées modestes et vraisemblablement inférieures à celles de la même période de 2003. Cette limitation des tonnages favorise le maintien d'un cours stable et soutenu.

France

Les livraisons de longan et de ramboutan de Thaïlande se sont poursuivies tout au long du mois de mai. Si le cours des ramboutans est resté relativement stable, autour de 6.00-6.50 euros/kg pour des marchandises avion, celui des longans acheminés par bateau s'est effrité, passant de 2.00 euros/kg en deuxième quinzaine d'avril à 1.50 euro/kg en mai. La progression des livraisons par bateau en est sans doute l'une des raisons principales. Ce fruit est essentiellement consommé par des populations d'origine asiatique, constituant une demande figée. Aussi, l'augmentation des volumes commercialisés peut facilement créer une situation de surapprovisionnement, entraînant une rapide dépréciation du produit. L'offre thaïlandaise en ramboutan a été complétée ponctuellement par quelques livraisons de Malaisie dont le prix s'est aligné sur celui de la concurrence. Parallèlement, le marché français recevait des litchis de Thaïlande par avion, poursuivant ainsi la campagne entamée en avril. Les livraisons par avion se prolongeaient jusqu'en deuxième semaine du mois, période à laquelle les marchandises transportées par conteneurs maritimes prenaient le relais. Les fruits transportés par avion se sont couramment vendus sur la base de 6.00 à 6.50 euros/kg, alors que ceux acheminés par voie maritime se négociaient sur la base de 4.50 à 5.00 euros/kg, avec un fléchissement en fin de mois autour de prix commençant à 3.00 euros/kg. La qualité était visuellement satisfaisante, avec des fruits bien colorés mais de petite taille. En revanche, leur qualité

organoleptique est apparue nettement insuffisante à bon nombre d'opérateurs. En seconde quinzaine de mai, le marché français recevait également quelques lots complémentaires en provenance de Chine. Ces fruits, conditionnés en barquette plastique de 1 kg, se sont vendus 12 à 14 euros/kg sur le marché de gros. Egrenés et non traités, ils avaient un aspect visuel moyen, avec une coloration majoritairement verdâtre. Par contre, leur taille était nettement plus importante que celle des fruits thaïlandais et leur qualité gustative bien meilleure, avec une bonne teneur en sucre et un parfum plus prononcé. Les barquettes de 1 kg sont regroupées par 15 dans des conteneurs en polystyrène dans lesquels sont disposées des bouteilles d'eau gelée.

Belgique

Les approvisionnements par bateau en provenance de Thaïlande ont été réguliers. Les produits, de belle qualité, se sont vendus sur la base de 3.50 à 4.00 euros/kg, avec quelques pointes à 4.50 euros/kg pour des ventes en petites quantités.

Pays-Bas

Les fruits de Thaïlande se sont vendus régulièrement sur un marché calme tout au long du mois. Les prix sont restés stables durant toute la période, entre 3.40 et 4.00 euros/kg pour des marchandises bateau. Les ventes se sont limitées à quelques milliers de colis par semaine, tant sur le marché intérieur qu'à l'exportation sur les autres places européennes. Les fruits, de belle coloration, présentaient un calibre assez faible. Le rapport partie comestible/déchets était peu

Litchi bateau de Thaïlande Prix stade import

MAI 2004

	Min	Max
France	3.00	5.00
Belgique	3.50	4.50
Pays-Bas	3.40	4.00
UK	4.80	5.00

intéressant, surtout au regard des prix de vente pratiqués. Les quantités limitées de produit ont permis un écoulement fluide de ces marchandises. L'offre de Thaïlande devrait s'amplifier dans les semaines à venir, avec le changement de zone de production. Les fruits réceptionnés jusque-là provenaient de la région sud du pays. Avec l'entrée en production de la région nord, plus importante, les volumes devraient donc s'accroître prochainement.

Royaume-Uni

L'approvisionnement du marché britannique a été dominé tout au long du mois par la Thaïlande. Les quantités limitées mises en marché ont permis le maintien du cours assez élevé de 5.50-6.00 euros/kg pour des marchandises acheminées par voie aérienne. En milieu de mois, on annonçait l'arrivée de fruits d'Inde et de Chine, devant entraîner un fléchissement du marché avec des prix de revient moins élevés que ceux des produits thaïlandais (3.60 euros/kg). Dans la réalité, les livraisons de ces nouvelles origines ont été si faibles qu'elles n'ont en rien perturbé la vente des fruits de Thaïlande. La commercialisation des litchis de Thaïlande, transportés en conteneurs maritimes, a débuté en seconde quinzaine de mai, avec un cours autour de 4.80-5.00 euros/kg. Avec le développement des fruits de saison, les ventes de litchi se sont réduites en fin de mois.

Le suivi de la campagne litchi de Madagascar a été réalisé par Pierre Gerbaud pour le compte du CHTH grâce à un financement de l'UE (ressources STABEX).



Mangue

Campagne Afrique de l'Ouest



Le développement de l'offre de Côte d'Ivoire a permis, courant mai, de retrouver une situation de marché équilibrée. En l'absence de réelle concurrence d'origines latino-américaines, les mangues des pays d'Afrique de l'Ouest se sont écoulees régulièrement sur les différentes places européennes. Les ventes devenaient plus difficiles en seconde quinzaine de mai, sous l'effet conjugué d'un approvisionnement soutenu et d'une baisse sensible de la demande pour les fruits tropicaux.

Après la période de sous-approvisionnement du mois d'avril, le développement de l'offre ivoirienne venait rééquilibrer le marché. Les cours des mangues **bateau** tendaient à diminuer, parallèlement à l'accélération du rythme de livraison. En première quinzaine de mai, les conditions de marché restaient assez stables. Le cours des mangues Amélie fléchissait, alors que les Kent prenaient rapidement le relais dans la composition des arrivages. Trop élevés pour intéresser les marchés nord-européens, les prix baissaient sensiblement en milieu de mois, sous la pression des volumes. La dégradation de la qualité des fruits et notamment leur stade de maturité accéléraient la tendance. La forte diminution des prix en fin de mois s'explique difficilement, dans la mesure où l'absence de concurrence marquée laissait le marché tributaire des livraisons de Côte d'Ivoire. La fragilité de certaines marchandises, a

montée en puissance des approvisionnements en fruits de saison et les conditions d'accès à certaines chaînes de distribution, constituent certes des éléments explicatifs, mais pas toujours convaincants au regard des capacités d'absorption du marché européen. En troisième semaine de mai, on enregistrait les premiers arrivages de mangue de Guinée. Livrés par conteneur maritime, ces fruits des variétés Kent et Keitt s'écoulaient sur la base de 4.00-5.00 euros/colis, plus particulièrement sur les marchés du Nord de l'Europe. Les prévisions de cette origine s'élèvent à environ 450-500 tonnes de produit par voie maritime.

Le marché de la mangue **avion** a été beaucoup plus tendu en mai. Les tonnages cumulés du Burkina Faso, de Côte d'Ivoire et surtout du Mali ont rapidement saturé le marché. Ce créneau de marché a été d'autant plus

difficile que les volumes par bateau étaient importants et détournaient une partie de la clientèle, en raison de prix plus attractifs. Par ailleurs, la qualité très inégale des fruits transportés par avion a également joué en leur défaveur. Comme chaque année, les exportateurs ont eu tendance à expédier des fruits peu mûrs pour limiter les risques d'interception, tendance motivée par la présence de larves de mouche du fruit. De ce fait, les marchandises réceptionnées ne correspondaient plus aux attentes de la clientèle en termes de coloration et de maturité. La réception de lots de maturité avancée en fin de mois obligeait les opérateurs à procéder à des ventes de dégagement, à des cours nettement inférieurs à ceux mentionnés ci-dessous. En dernière semaine du mois, les premiers lots de mangue du Pakistan étaient réceptionnés sur le marché et vendus sur une base de 2.30-2.40 euros/kg (variété Sindhri).

Mangue — Volumes importés				
Estimations en tonnes				
Semaines 2004	19	20	21	22
Par avion				
Mali	90	65	45	25
Burkina Faso	25	25	15	15
Côte d'Ivoire	30	10-15	10-15	10
Par bateau				
Côte d'Ivoire	600	1 400- 1 600	1 000	750
Guinée			200	

Mangue — Prix en euros — Stade importation					
Semaines 2004		19	20	21	22
Par avion (kg)					
Mali	Amélie	2.10-2.20	2.00-2.10	-	2.00-2.10
Mali	Valencia	2.20-3.00	2.00-3.00	2.00-2.80	1.80-2.00
Mali	Kent	2.50-3.50	2.00-3.00	2.00-3.00	1.80-2.20
Burkina Faso	Amélie	2.10-2.20	2.00-2.10		
Burkina Faso	Kent	2.50-3.80	2.00-3.00	2.00-2.50	1.80-2.50
Côte d'Ivoire	Kent	3.80-4.50	3.00-4.00	3.00-4.00	3.00-3.50
Par bateau (colis)					
Côte d'Ivoire	Amélie	3.50-4.50	-	-	-
Côte d'Ivoire	Kent	5.00-7.00	5.00-6.00	4.50-5.00	3.50-4.00